

## Réunion de Collège publique

01 : Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société civile les reconnaisse ?

Les valeurs de l'école républicaine, à savoir, entre autres, universalité des savoirs, respect des lois morales et républicaines, neutralité idéologique et gratuité du service public semblent être de plus en plus en décalage avec la société dans laquelle nous vivons.

Bien que la question du port du foulard fut au cœur de l'actualité, le sujet a été évité par les participants pour se centrer sur les soucis que peuvent poser les expressions de la mode et de la culture jeune. L'acceptation de ces éléments amènent un véritable débat pour savoir jusqu'ou il faut accepter tel tenue ou vêtement. Cela nous ramène donc à la question du port du costume. Met-il vraiment les élèves sur un pied d'égalité ? Il semblerait plutôt qu'il génère une frustration chez les élèves. Alors que si l'on apprend aux enfants à se respecter au delà de leurs différences, ils en tireraient un bénéfice plus important.

Le rôle de l'école est de donner un savoir, mais il serait profitable et bénéfique qu'elle soit plus ancrée dans la réalité socio-économique, et que dans ses programmes elle favorise la promotion par le travail. Cependant, il semble que face à des enfants totalement désabusés par des situations familiales dramatiques, et dans une société qui ne reconnaît pas, et bafoue même les valeurs de l'école républicaine, les programmes scolaires soient totalement inadaptés.

Les problèmes que connaît l'école ne sont que le reflet des problèmes de notre société.

Si les valeurs universelles de notre République sont rejetés, et que certains se réfugient dans le communautarisme, alors l'école se doit très tôt de développer l'esprit critique. Il faut de plus, mettre sans attendre, et soutenir sans relâche une vraie et réel volonté d'intégration.

L'école doit apporter un savoir de base. Les problèmes et soucis liés aussi bien au communautarisme qu'à la culture jeune devraient pouvoir trouver des solutions concrètes localement. Tout cela en gardant bien présent à l'esprit que les enseignants ne sont pas des éducateurs, et que, par exemple, le respect s'apprend à la maison. Tout comme il faudrait développer des passerelles entre le monde du travail et l'école, en impliquant davantage les parents dans la vie scolaire.

13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Le repérage des enfants en grande difficulté est possible dès l'age de 3 ans. Les structures d'aide et d'accompagnement tant scolaires que médicales et sociales existant mais fautes de moyens, ces postes ne sont pas pourvues.

Il se pose aussi le problème du temps de travail à l'école qui est jugé trop lourd.

La question est soulevée de savoir si le collège unique est bien un collège pour tous. Il semble qu'il faille définir un socle commun de connaissance, mais cela risque d'entraîner un nivellement par le bas. Tenter de faire prendre conscience à l'enfant de ses capacités, lui donner plus d'autonomie et favoriser les démarches individuelles seraient des pistes encourageantes pour ceux qui restent en marge du système. Mais cela nécessite des moyens humains et matériels.

Il est utopique de penser que l'on amènera l'ensemble d'une classe d'âge au même niveau. Malheureusement, l'enseignement professionnel et les métiers manuels ont été tellement dévalorisés que les enfants s'en désintéressent depuis des années.

Les classes hétérogènes ne permettent pas de rattraper les enfants en difficulté. Adapter une pédagogie différenciée, et pourquoi revenir aux classes de niveau, comme ce fut le cas dans le passé avec les sixièmes, permettrait de mieux s'occuper des enfants en difficulté. Sans oublier de revoir les effectifs dans les classes. Mais là encore, il faut se donner les moyens de ces ambitions.

Avec des programmes qu'il conviendrait de redéfinir, car on s'aperçoit de leur inadéquation, tant dans le fond que dans la forme, en travaillant de manière plus progressive, et en petits effectifs, on serait à même de mieux repérer et surtout mieux aider les élèves en difficulté.

Par ailleurs, tout en conservant un socle commun de connaissance, développez un enseignement optionnel que l'élève choisirait par rapport à ces centres d'intérêt permettrait de motiver ces élèves.

Il serait également souhaitable que les enseignants puissent bénéficier de formation continue pour mieux aider et repérer les enfants en difficulté.

L'accroissement du nombre d'enfants dyslexique est un énorme souci pour les enseignants, auquel ils ne sont ni préparés ni formés.

Afin de prendre en charge les élèves en difficulté, il faut donner les moyens, établissement par établissement, de mettre en place des structures souples, facilement réactives, et sans contraintes administratives, et pouvoir faire facilement appel à des spécialistes de l'extérieur (ex : orthophoniste).

## 15 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

L'école est de plus en plus confrontée à des phénomènes violents, qui ont des causes socio-économiques : chômage, ghettoïsation, éclatement des familles. Face à cette situation, l'autorité des enseignants a été renforcée, avec, par exemple, la possibilité de porter plainte.

Mais le souci principal vient du fait que de plus en plus de parents n'arrivent pas à éduquer leurs enfants. Et beaucoup de traces de violence ont leur origine dans la cellule familiale. Face à ce genre de situation, il faudrait plus d'assistante sociale et de médecins scolaires.

Là encore, lutter contre l'échec scolaire permettrait de diminuer ces violences.

De même que si l'on développait des activités péri-éducatives pour les enfants avec l'intervention des parents, on pourrait diminuer les comportements violents et faire que les élèves respectent à nouveau leur école et réhabiliter l'institution.

En ce sens, le rôle et la tâche des délégués de parents d'élèves seraient à redéfinir et à renforcer. Il est tout à fait possible de réprimer un élève violent. Les sanctions sont très graduelles et même en cas d'exclusion définitive, il faut scolariser l'enfant ailleurs. Là encore, c'est en agissant au quotidien, en réussissant à impliquer les parents dans la vie de l'établissement, en multipliant les échanges entre les différents acteurs de l'école, et pourquoi pas, en nommant des médiateurs, extérieurs à l'institution, que l'on pourra prévenir et diminuer les comportements violents et les incivilités.

## 8 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Avec cette question du travail scolaire, revient celle de la quantité de travail fournie par les élèves.

Il semble qu'il y a un important décalage entre le primaire ou il n'y a pas ou très peu de travaux à la maison et l'arrivée en sixième, où la charge de travail devient rapidement très importante. Alors que dans le même temps le travail en classe demeure très lourd. Ce décalage dans le volume de travail à la maison entre le primaire et le collège se retrouve ensuite à l'entrée au lycée.

Afin de soulager et de mieux encadrer ces travaux, on pourrait consacrer une heure par jour, à l'école, à la révision et aux devoirs. L'encadrement en serait confié ou à des enseignants ou à une structure associative. Ce qui nous ramène à une question de moyens.

Afin de permettre un meilleur épanouissement des enfants, on pourrait favoriser les démarches individuelles. En donnant, par exemple, la possibilité à l'enfant de s'initier seul par rapport à ses centres d'intérêts, et en dehors de l'école. De même que l'on pourrait développer les travaux collectifs. Cela amène donc à mettre en place des pédagogies différenciées, et à revoir pourquoi pas, les cycles d'apprentissage, de même que les programmes, qui semblent, tant de par leur lourdeur que par leur finalité de moins en moins adaptés.

Il faut redéfinir un socle commun de connaissance et de par des activités optionnelles diverses et variées permettre à l'élève de s'épanouir individuellement.

Mais ce type de disposition nécessiterait des classes avec des effectifs réduits, donc plus de moyens humains et matériel.

### Trois priorités pour l'école

- 1 Donner plus de moyens financiers et humains à l'école.
- 2 Donner plus d'autonomie aux établissements scolaires.
- 3 Impliquer davantage les parents dans la vie de l'école.